

# Comité local pour l'emploi

Un territoire davantage industriel et agricole  
qu'en région très dépendant de l'emploi frontalier

mai 2026

Pontarlier

L'information sur  
Emploi • Formation • Orientation en région

# Comité local pour l'emploi

Pontarlier



## 03 SYNTHÈSE

- 03 > Le territoire est-il attractif ?
- 04 > Quelle structure de l'emploi ? Quelles spécificités ?
- 08 > L'emploi progresse-t-il ?
- 09 > Quelle évolution de la demande et de l'offre d'emploi ?
- 10 > Quelle offre de formation accessible ? Est-elle cohérente avec la structure de l'emploi local ?
- 13 > Quel niveau de précarité sur le territoire ?

## 14 FORCES - FAIBLESSES

## 25 SOURCES DE DONNÉES BIBLIOGRAPHIE



# Le territoire est-il attractif ?<sup>1</sup>



## Un territoire jeune et attractif tourné vers la Suisse

**Le CLPE de Pontarlier s'inscrit dans un territoire rural de moyenne montagne, frontalier avec la Suisse.** L'est du territoire fait, par ailleurs, partie du Parc naturel régional (PNR) du Doubs horloger. La densité de population est proche de la moyenne régionale. Elle est plus élevée dans les Communautés de communes (Cc) du Grand Pontarlier et du Val de Morteau. Ces deux Cc, ainsi que celles des Portes du Haut-Doubs et des Lacs et Montagnes du Haut-Doubs, sont les plus peuplées du CLPE. Le territoire se structure autour d'une armature urbaine relativement peu développée (Pontarlier, Morteau, Valdahon, Villers-le-Lac notamment) et de la RN 57 qui le traverse du nord au sud. Il bénéficie également de la proximité de Besançon au nord.

**Le CLPE gagne de la population entre les deux derniers recensements de la population (2016 et 2022) contre une baisse en Bourgogne-Franche-Comté (Bfc). C'est la plus forte hausse de la région.** Elle se vérifie dans l'ensemble des EPCI du CLPE, notamment dans les Cc entre Doubs et Loue et du Plateau de Russey. **Le territoire cumule mouvements naturels et mouvements migratoires positifs.**

**Les mouvements naturels enregistrés entre les deux derniers recensements sont les plus favorables de Bfc.** Le solde naturel est particulièrement élevé dans les Cc entre Doubs et Loue et des Lacs et Montagnes du Haut-Doubs.

### Une population plus jeune qu'en Bfc

**La population nettement plus jeune qu'en moyenne régionale, en raison notamment de l'installation de jeunes ménages attirés par les possibilités d'emplois en Suisse, est à l'origine du solde naturel élevé.** C'est particulièrement vrai dans les Cc entre Doubs et Loue, des Lacs et Montagnes du Haut-Doubs, du Plateau de Frasné et du Val du Drugeon et du Plateau de Russey.

**Même s'il est moins soutenu dans le CLPE qu'ailleurs en région, le vieillissement de la population est une problématique du territoire.** Il concerne également la population active, dont les actifs en emploi, et devrait perdurer selon les projections de population. Les besoins de soins de proximité et de services à domicile sont ainsi de plus en plus nombreux. Or, l'accès aux équipements et aux services est difficile dans les territoires ruraux, notamment les équipements des gammes intermédiaire et supérieure.



**Synonymes d'attractivité résidentielle, les mouvements migratoires font aussi partie des plus favorables de Bfc,** en particulier dans les Cc du Plateau de Russey, du Grand Pontarlier et Altitude 800. Le dynamisme de l'emploi local (voir page 8) et, surtout, de l'emploi en Suisse explique cette attractivité.

**Les mobilités domicile-travail sont très importantes. 44 % des actifs du territoire travaillent à l'extérieur, soit l'une des plus fortes proportions de la région.** Les principaux lieux de travail des "sortants" sont la Suisse, très largement, puis les CLPE de Besançon, de Montbéliard et de Lons-le-Saunier.

<sup>1</sup> Les sources de données utilisées dans ce document sont consultables page 25.

**Plus de 21 000 travailleurs frontaliers** sont recensés dans le CLPE (source INSEE RP 2022). Leur nombre progresse fortement sur le long terme malgré un ralentissement récent. Les proportions de travailleurs frontaliers sont très élevées dans les Cc du Val de Morteau, des Lacs et Montagnes du Haut-Doubs, du Plateau de Russey et, à un degré moindre, dans celles du Grand Pontarlier, du Plateau de Frasné et du Val du Drugeon et entre Doubs et Loue (respectivement 56 %, 55 %, 43 %, 34 %, 31 % et 29 %).

**Outre les emplois directs, le territoire bénéficie d'emplois induits liés à la présence de travailleurs frontaliers.** En effet, le développement de l'économie résidentielle, pour répondre aux besoins de cette population et à leur fort pouvoir d'achat lié aux salaires élevés pratiqués en Suisse, est constaté. En contrepartie, le territoire est dépendant des fluctuations de l'économie suisse, les difficultés de recrutement des entreprises locales sont aggravées et les inégalités de revenus soutenues posent la question de la cohésion sociale du territoire. Le travail frontalier engendre, par ailleurs, une pression foncière sur les parcelles agricoles, d'importants flux routiers et donc des nuisances. Plus généralement, la population du territoire est très dépendante de la voiture pour se rendre au travail, dans un contexte d'élévation du coût du carburant et de nécessité de décarbonation des mobilités.

**Le profil des actifs en emploi mobiles diffère de ceux travaillant dans le territoire.** Par exemple, comparés aux actifs en emploi ne quittant pas le territoire, les "sortants"<sup>2</sup> :

- sont plus fréquemment des hommes,
- sont plus jeunes (âgés de 25 à 54 ans),
- travaillent plus fréquemment dans l'industrie,
- ont un niveau de qualification plus élevé (plus de cadres-professions intellectuelles supérieures et de techniciens-professions intermédiaires), ont aussi plus souvent un niveau de qualification d'ouvrier (en lien avec la surreprésentation de l'industrie en Suisse),
- sont beaucoup plus fréquemment en CDI.

**L'attractivité économique du territoire est plus limitée** que son attractivité résidentielle. 18 % des emplois dans le CLPE sont occupés par des actifs qui résident à l'extérieur, soit l'une des plus faibles proportions de la région. Les principaux lieux de résidence des "entrants" sont les CLPE de Besançon, Montbéliard et Lons-le-Saunier.

**Le solde de navetteurs est, au final, négatif avec davantage de sorties du territoire que d'entrées**, principalement en raison des flux importants vers la Suisse.



En savoir plus...

## Quelle structure de l'emploi ? Quelles spécificités ?



### Un territoire davantage industriel et agricole qu'en région mais des disparités infraterritoriales

**Le savoir-faire industriel, en particulier dans les industries agroalimentaires qui valorisent les productions agricoles locales, les microtechniques, l'horlogerie, la maroquinerie de luxe ou encore le travail du bois, est une spécificité emblématique du territoire. La proportion d'emplois dans l'industrie est ainsi plus élevée dans le CLPE qu'en Bfc, en particulier dans le bassin de Morteau, le bassin de Pontarlier étant davantage tourné vers le secteur tertiaire marchand.**

<sup>2</sup> Échelle de la zone d'emploi de Pontarlier, découpage proche du zonage CLPE pour ce territoire.

Les secteurs industriels les plus employeurs sont les Industries agroalimentaires, la Fabrication de textiles, industries de l'habillement, industrie du cuir et de la chaussure (dont la maroquinerie de luxe), le Travail du bois, industries du papier et imprimerie (AOC Bois du Jura), la Métallurgie et fabrication de produits métalliques, la Fabrication de machines et équipements, la Plasturgie et la Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques (dont l'horlogerie).

Les plus spécifiques au CLPE, par rapport à la région, sont la Fabrication de textiles, industries de l'habillement, industrie du cuir et de la chaussure (dont la maroquinerie de luxe), la Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques (dont l'horlogerie), le Travail du bois, industries du papier et imprimerie, les Industries agroalimentaires et la Fabrication de machines et équipements.

En outre, le territoire tire profit de la proximité du tissu industriel suisse et peut s'appuyer sur le Pôle de compétitivité PMT (microtechniques) et sur le Pôle de compétitivité Vitagora (industries agroalimentaires). Le CLPE est, par ailleurs, localisé au sein du Territoire d'industrie Alliance Luxe et Précision Doubs et bénéficie ainsi d'un accompagnement à la réindustrialisation. Enfin, **l'offre de formation développée en lien avec cette spécificité industrielle est un autre atout du territoire** (voir pages 10 à 13).

**Le CLPE est toutefois confronté à une baisse de l'emploi industriel sur le long terme et cumule des effets structurels négatifs.** Il souffre de la concurrence de l'industrie suisse pour attirer et fidéliser la main d'œuvre et de son positionnement sur des secteurs d'activité exposés à la concurrence internationale. La concentration de l'emploi dans un nombre limité d'établissements, plaçant le territoire dans une situation de forte dépendance, l'éloignement de très grandes métropoles et de voies rapides ou d'autoroutes pour le transport des biens produits, sont d'autres éléments pénalisant les filières industrielles du CLPE. Enfin, au-delà de la concurrence avec la Suisse, l'industrie doit faire face à des difficultés de recrutement en raison du déficit d'attractivité des formations et des métiers industriels.



**La situation de l'emploi industriel est plus favorable entre les deux derniers recensements de la population. En effet, une hausse est mesurée dans l'industrie** contre une baisse en région. Elle concerne la Fabrication de machines et équipements, la Fabrication de textiles, industries de l'habillement, industrie du cuir et de la chaussure (dont la maroquinerie de luxe), la Métallurgie et fabrication de produits métalliques, la Plasturgie et les Industries agroalimentaires. Une baisse de l'emploi est, en revanche, relevée dans la Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques (dont l'horlogerie) et le Travail du bois, industries du papier et imprimerie, à un degré moindre.

**L'emploi agricole est également plus présent dans le CLPE qu'en région. Un savoir-faire agricole existe avec des productions valorisées sous signe de qualité** (élevage bovins lait dominant : AOP Comté, Morbier, Mont d'Or et charcuterie) et un système coopératif en fruitières. Le secteur doit faire face au vieillissement des chefs d'exploitation, mêmes si ceux présents sur le territoire sont plus jeunes qu'en moyenne régionale. Il affiche, de surcroît, un taux de remplacement des exploitants plus élevé qu'en région, en particulier en élevage laitier pour la production de Comté. L'exposition aux changements climatiques, aux sécheresses notamment, fait partie des problématiques au même titre que la crise sanitaire bovine actuelle. **La filière bois**, adossée à l'AOC bois du Jura, est également présente avec les activités de gestion et d'exploitation forestière, de travaux forestiers, de la construction bois ou encore du travail du bois. Comme l'élevage bovin, l'exploitation forestière est exposée aux conséquences du changement climatique et aux crises sanitaires. En outre, la filière doit faire face à d'importantes difficultés de recrutement liées au déficit d'attractivité des formations et des métiers de la forêt.

**Sur le long terme, l'emploi agricole et forestier diminue malgré la hausse du salariat. Toutefois, il progresse légèrement entre les deux derniers recensements** contre une baisse à l'échelon régional.



Agriculture



Industrie



Tertiaire marchand



Tertiaire non marchand

**Le CLPE se démarque aussi par la part d'emplois dans la construction (le bâtiment et les travaux publics principalement) la plus importante de Bfc.** Le contexte de progression de la population et le fort pouvoir d'achat des travailleurs frontaliers sont des éléments explicatifs de cette particularité. **Le territoire enregistre par ailleurs la plus forte hausse de l'emploi de la région dans la construction** entre les deux derniers recensements.

**En contrepartie, la proportion d'emplois dans le secteur tertiaire non marchand est inférieure à celle mesurée au niveau régional.** Tous les secteurs tertiaires non marchands sont sous-représentés dans le territoire à l'exception de l'Hébergement médico-social et social et action sociale sans hébergement. Ce dernier est le secteur tertiaire non marchand le plus employeur dans le CLPE devant l'Administration publique, l'Enseignement et la Santé. L'emploi public, présent dans ces secteurs, est bénéfique pour le territoire car ces emplois sont moins exposés aux crises et à la concurrence internationale que, par exemple, les emplois industriels. Le secteur public est toutefois soumis aux orientations budgétaires nationales dans un contexte de contraction de l'emploi public sur le long terme et de renouvellement partiel de départs à la retraite.

**Entre les deux derniers recensements de la population, l'emploi tertiaire non marchand augmente dans le CLPE** contre une baisse au niveau régional. La hausse se vérifie dans l'ensemble des secteurs tertiaires non marchands, notamment dans la Santé.

## Un territoire impacté par les enjeux de la transition écologique

**La structure de l'emploi du territoire met le climat et la transition écologique au centre des préoccupations. En effet, l'industrie est particulièrement concernée** au regard de l'enjeu écologique de décarbonation des processus de production et de la hausse du coût de l'énergie.

**Le secteur agriculture-sylviculture est, pour sa part, exposé** aux changements climatiques en raison des sécheresses de plus en plus fréquentes, qui impactent la qualité du fourrage, ou encore de la concentration de fortes précipitations, qui pèsent sur la qualité des productions. Les températures élevées fragilisent, par ailleurs, les forêts et favorisent la multiplication d'insectes (scolytes) pouvant nécessiter des coupes sanitaires. Les risques d'incendies sont, en outre, plus importants que par le passé. **L'évolution des attentes sociétales, l'orientation de l'agriculture et de la sylviculture vers des pratiques plus durables et plus respectueuses de la nature impactent également le secteur.**

Enfin, **la forte proportion d'actifs mobiles et la dépendance à la voiture** posent la question de la transition vers une mobilité moins émettrice de carbone.

**De même, la part d'emplois dans le secteur tertiaire marchand est globalement plus faible qu'en moyenne régionale** (commerce, transport-entrepôt, hôtellerie-restauration...). **Néanmoins, le commerce est davantage présent, en proportion, dans le territoire qu'en Bfc. L'offre commerciale surdimensionnée dans l'agglomération de Pontarlier,** au regard du volume de sa population, illustre cette spécificité. Elle est la conséquence du fort pouvoir d'achat des travailleurs frontaliers et des Suisses qui traversent la frontière pour bénéficier de prix plus abordables. Ainsi, le Commerce est, de loin, le secteur tertiaire marchand qui emploie le plus d'actifs dans le CLPE devant les Activités de services administratifs et de soutien (dont l'intérim, en particulier pour l'industrie), l'Hébergement-restauration et le Transport-entrepôt.

**L'emploi touristique est également plus développé qu'en moyenne régionale.** Le territoire s'appuie sur le PNR du Doubs horloger, son patrimoine paysager et naturel (moyenne montagne, forêt, lacs, richesse de la faune et de la flore...), ses savoir-faire artisanaux et fromagers, le tourisme sportif (VTT, randonnées pédestres et équestres, ski, raquettes...), une offre d'activités estivales et hivernales ou encore sur son offre de campings. La proportion de résidences secondaires est, en outre, très élevée dans la Cc des Lacs et Montagnes du Haut-Doubs. Les employeurs du tourisme sont toutefois confrontés à des difficultés de recrutement, en particulier pour les salariés saisonniers. Les emplois saisonniers sont moins attractifs que par le passé, notamment depuis le Covid. Ces difficultés de recrutement sont liées au déficit d'image des métiers et du territoire, au coût du logement tiré vers le haut par l'emploi frontalier, aux conditions de travail et au salaire proposés, etc. Le secteur doit aussi faire face au rétrécissement et à l'irrégularité de la saison hivernale. L'enneigement, de plus en plus incertain et se raréfiant au fil des ans, pose la question du maintien de certaines activités hivernales. En contrepartie, le secteur bénéficie de l'allongement de la saison estivale, avec des ouvertures plus précoces au printemps.

**L'emploi tertiaire marchand progresse entre les deux derniers recensements, soit l'une des plus fortes progressions de la région.** La hausse concerne les Arts, spectacles et activités récréatives, les Activités immobilières, les Autres activités spécialisées, scientifiques et techniques, les Activités de services administratifs et de soutien (dont l'intérim, en particulier pour l'industrie), les Activités juridiques, comptables, de gestion, d'architecture, d'ingénierie, de contrôle et d'analyses techniques (dont des bureaux d'études au service de l'industrie), le Commerce et les Activités financières et d'assurance. En revanche, des baisses sont mesurées dans l'Hébergement-restauration et le Transport-entrepôt.

**Au final, tous secteurs d'activité confondus, le territoire du CLPE de Pontarlier enregistre la plus forte progression de l'emploi de la région** entre les deux derniers recensements de la population (avec le CLPE de Dijon métropole).

**La structure de l'emploi du territoire influe sur le niveau de qualification des actifs. Ainsi, ce niveau est plus faible dans le territoire qu'en région.** Les parts de cadres-professions intellectuelles supérieures et de professions intermédiaires-techniciens sont plus faibles dans le CLPE alors que celles d'employés, d'ouvriers de l'industrie et de l'artisanat sont plus élevées. L'élévation du niveau de qualification des actifs en emploi, observée ailleurs en région, est moins importante dans le territoire. En outre, la part d'ouvriers parmi les demandeurs d'emploi de catégories ABC, notamment d'ouvriers qualifiés, est plus forte qu'en BFC.

La structure de l'emploi local se démarque aussi par **la plus forte proportion de femmes travaillant à temps partiel mesurée en région.** Une partie, non mesurable ici, concerne du travail à temps partiel subi, comme potentiellement dans le secteur du commerce très présent dans la CC du grand Pontarlier. Une autre partie, également non mesurable ici, pourrait être du travail à temps partiel choisi, emploi générant des revenus suffisants pour le ménage en complément des revenus très élevés du conjoint frontalier.



En savoir plus...

#### SOURCES UTILISÉES POUR ANALYSER L'EMPLOI

• **Le Recensement de la population (Rp) de l'INSEE pour l'emploi total** (pages 4 à 8)  
Le Rp de l'INSEE permet de réaliser **une analyse structurelle de l'emploi.**

C'est la seule source de données permettant d'observer l'emploi total au lieu de travail : emploi privé, public, salarié, non salarié. Le recensement est le résultat d'un sondage de la population sur 5 ans (exemple : de 2020 à 2024 pour le Rp millésimé 2022).

• **Les données Urssaf pour l'emploi salarié privé** (ci-dessous)  
Les données Urssaf sont plus récentes mais moins complètes que celles issues du Rp de l'INSEE. Elles permettent de **compléter l'analyse par des informations plus conjoncturelles.**

Elles couvrent l'ensemble des entreprises employeuses du secteur concurrentiel cotisant aux Urssaf.

Elles n'incluent donc pas :

- les établissements du secteur public,
- les établissements relevant du régime agricole (suivis par la MSA),
- les particuliers employeurs,
- les actifs non salariés.

## L'emploi progresse t-il ?



### Une hausse de l'emploi salarié privé

**Une progression de l'emploi salarié privé nettement plus forte qu'au niveau régional est observée entre 2014 et 2025.**

**Sur le court terme (3<sup>e</sup> trimestre 2024-3<sup>e</sup> trimestre 2025), l'emploi salarié privé est également orienté à la hausse dans le territoire du CLPE contre une baisse en Bfc. Cette augmentation se vérifie dans l'industrie et le commerce.** En revanche, les services (hors commerce) et la construction se caractérisent par un recul de l'emploi salarié privé.

Des hausses sont constatées dans l'Aide à domicile, la Restauration traditionnelle, les Supermarchés, la Restauration de type rapide, les Hypermarchés, les Activités des agences de travail temporaire, etc. À l'inverse, les activités de Mécanique industrielle, de Fabrication d'articles de voyage, de maroquinerie et de sellerie, de Fabrication de charpentes et d'autres menuiseries, de Travaux de menuiserie bois et PVC, de Commerce de détail d'articles de sport en magasin spécialisé ou encore de Fabrication d'autres produits minéraux non métalliques affichent des diminutions.

**La situation est moins favorable pour l'emploi intérimaire** au regard de la baisse mesurée entre le 3<sup>e</sup> trimestre 2024 et le 3<sup>e</sup> trimestre 2025 à l'échelle du département du Doubs. La diminution concerne les services (hors commerce). À l'inverse, l'emploi intérimaire progresse dans l'industrie et la construction au cours de cette période. Dans le CLPE, l'industrie concentre la moitié des emplois intérimaires et plus de 7 sur 10 sont exercés par des ouvriers.

De même, **le nombre de déclarations préalables à l'embauche enregistrées dans le CLPE par l'URSSAF, entre janvier et décembre 2025, est orienté à la baisse.** Nettement plus marquée qu'en moyenne régionale, la diminution touche plus fortement les hommes et les seniors. Elle concerne le commerce, les services (hors commerce), l'industrie et, à un degré moindre, la construction. Tous les types de contrats de travail (CDI, CDD longs et courts, etc.) suivent cette tendance baissière.



En savoir plus...

## Quelle évolution de la demande et de l'offre d'emploi ?



### Un taux de chômage parmi les plus faibles de Bfc

**Entre décembre 2024 et décembre 2025, le nombre de demandeurs d'emploi de catégories A et ABC progresse plus fortement dans le CLPE qu'au niveau régional.** Cette augmentation touche particulièrement les jeunes et les chômeurs de longue durée. L'ancienneté au chômage demeure néanmoins inférieure dans le territoire qu'en région. Les demandeurs d'emploi semblent moins "éloignés" de l'emploi qu'en moyenne régionale. En effet, les proportions de demandeurs d'emploi ABC bénéficiaires du RSA, de l'obligation de l'emploi et de ceux vivant en Quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV) sont plus faibles dans le CLPE. De plus, leur niveau de formation est plus élevé que celui observé en région.

**Le taux de chômage fait par ailleurs partie des plus faibles de Bfc** (4<sup>e</sup> trimestre 2025, échelle de la zone d'emploi de Pontarlier). Il diminue légèrement sur un an contre une progression en région.

**Le nombre d'offres d'emploi enregistrées par France Travail diminue sur un an** (janvier - décembre 2025), soit une baisse plus contenue qu'à l'échelon régional. La diminution est particulièrement marquée dans la construction et l'industrie. Elle est moins forte dans les services (hors commerce) et le commerce.

Enfin, l'enquête Besoins en main d'œuvre 2026 (BMO) de France Travail annonce **près de 3 000 projets de recrutements dans le CLPE.** 63 % des projets concernent le secteur des services (notamment dans la santé et l'hébergement-restauration), 15 % l'industrie, 10 % le commerce, 9 % la construction et 3 % l'agriculture. Les difficultés de recrutement, évoquées page 5, sont également identifiées dans cette enquête avec 56 % de projets de recrutement jugés difficiles contre 48 % en Bfc.



En savoir plus...

# Quelle offre de formation accessible ? Est-elle cohérente avec la structure de l'emploi local ?



## Une offre de formation en lien avec les spécificités sectorielles du territoire mais limitée dans l'enseignement supérieur

### L'offre de formation initiale

Dans le CLPE de Pontarlier, l'offre de formation initiale s'articule, d'une part, autour de sept lycées : trois lycées généraux, technologiques ou polyvalents (deux à Pontarlier et un à Morteau), deux lycées professionnels (à Pontarlier), deux lycées agricoles (à Pontarlier et Levier) et, d'autre part, autour d'une 20<sup>aine</sup> d'établissements proposant des formations en apprentissage (à Pontarlier, Morteau, Houtaud, Levier, aux Fins, à Longevilles-Mont-d'Or, Orchamps-Vennes, Pierrefontaine-les-Varans et Vercel-Villedieu-le-Camp).

Les formations sont notamment portées par deux établissements emblématiques en lien avec le tissu économique local : lycée des métiers de la précision et du luxe à Morteau (horlogerie, joaillerie, serrage, microtechniques et usinage) et deux lycées agricoles.

**L'offre de formation dans l'enseignement supérieur<sup>3</sup>** est donc principalement structurée autour des lycées du territoire, de l'IFSI, du GRETA-CFA du Haut-Doubs, de Jura Sport Formation, du CNAM ou encore d'IMEA. **Elle peut se révéler parfois trop spécifique et relativement restreinte comparée à d'autres territoires ce qui entraîne des départs de jeunes.** Ainsi, pour la zone d'emploi de Pontarlier, près de 92 % des néo-bacheliers quittent le territoire en entrant dans l'enseignement supérieur (contre 58 % en moyenne nationale, échelle des zones d'emploi, Parcoursup 2022). La relative proximité de Besançon et de son offre de formation développée dans l'enseignement supérieur peut être une solution. L'offre de formation limitée soulève, ainsi, **la problématique de la mobilité pour accéder à la formation.**

**L'offre de formation initiale existante au sein du territoire du CLPE reflète, pour partie, les caractéristiques de l'emploi local<sup>4</sup>.**

**Sous statut d'élève, la spécificité industrielle du territoire** apparaît via les spécialités des Technologies de commandes des transformations industrielles (2<sup>nde</sup> pro métiers de la réalisation d'ensembles mécaniques et industriels, 2<sup>nde</sup> pro métiers du pilotage et de la maintenance d'installations automatisées), de la Métallurgie (BMA bijou, CAP art et techniques de la bijouterie-joaillerie), des Spécialités pluritechnologiques mécanique-électricité (Bac pro maintenance des systèmes de production connectés, Bac pro microtechniques, Bac pro technicien en réalisation de produits mécaniques, BTS conception et industrialisation en microtechniques), de la Mécanique générale et de précision, usinage (BMA horlogerie, CAP horlogerie) et des Autres disciplines artistiques et spécialités artistiques plurivalentes (DN MADE mention objet luxe et innovation en horlogerie).

<sup>3</sup> Offre de formation dans l'enseignement supérieur détaillée disponible page 20.

#### <sup>4</sup> Avertissement

La relation formation-emploi n'est pas toujours directe et linéaire. Une personne sortant de formation n'exercera pas nécessairement le métier en lien avec la formation suivie et ne s'insérera pas obligatoirement dans le secteur d'activité attendu. En outre, une proportion de sortants formés sur le territoire est susceptible de le quitter pour poursuivre leur parcours professionnel.

**Des formations aux métiers de l'agriculture** sont également enseignées et font écho à une autre spécificité du territoire : Spécialités plurivalentes de l'agronomie et de l'agriculture (dont Classe de 3<sup>e</sup> de l'enseignement agricole, Bac pro conduite et gestion de l'entreprise agricole polyculture élevage, Bac techno sciences et technologies de l'agronomie et du vivant, BTS analyse, conduite et stratégie de l'entreprise agricole), Productions végétales, cultures spécialisées et protection des cultures (2<sup>nd</sup>e pro productions), Productions animales, élevage spécialisé, aquaculture, soins aux animaux (Bac pro conduite et gestion de l'entreprise hippique, CAPA palefrenier soigneur).

**Les formations de la construction** sont aussi représentées avec les spécialités du Travail du bois et de l'ameublement (2<sup>nd</sup>e pro métiers de l'agencement, de la menuiserie et de l'ameublement, CAP charpentier bois, Bac pro technicien menuisier-agenceur) et de l'Électricité-électronique (dont Bac pro métiers de l'électricité et de ses environnements connectés).

De même, **des formations en lien avec le tourisme** sont recensées avec les spécialités de l'Accueil, hôtellerie, tourisme (classe de 2<sup>nd</sup>e pro métiers de l'hôtellerie-restauration, CAP commercialisation et services en hôtel-café-restaurant, Bac pro commercialisation et services en restauration) ou encore de l'Animation sportive, culturelle et de loisirs (Cs animation-gestion de projets dans le secteur).

**L'importance des emplois du commerce et de la vente** est visible dans l'offre de formation : 2<sup>nd</sup>e pro métiers de la relation client, CAP équipier polyvalent du commerce, Bac pro métiers du commerce et de la vente, Bac pro technicien conseil vente en alimentation, produits alimentaires et boissons, Bac techno sciences et technologies du management et de la gestion enseignement spécifique marketing, BTS commerce international.

D'autres spécialités de formation, moins liées aux caractéristiques du territoire, sont également dispensées : Spécialités plurivalentes sanitaires et sociales (Bac), Santé (du CAP au Bac+3), Aménagement paysager (CAP), Sécurité des biens et des personnes (Bac), etc.

## Un niveau de formation de la population plus élevé qu'en moyenne régionale

**Le niveau de formation de la population du CLPE est globalement plus élevé qu'en région (pour les 15-64 ans et les 15-29 ans non scolarisés).** Les proportions de diplômés de niveau Bac à Bac+3 sont plus fortes à l'inverse de celle de non diplômés. La part de diplômés de niveaux Bac+5 ou plus est toutefois légèrement moins élevée qu'en BFC. Cette situation est liée, pour partie, aux besoins de l'économie locale et à l'offre de formation dans l'enseignement supérieur limitée sur le territoire qui impose d'être mobile pour accéder à une offre de formation plus large. Cela entraîne des départs de jeunes qui ne reviennent pas nécessairement sur le territoire à la fin de leurs études.

En outre, le niveau de formation des demandeurs d'emploi de catégories ABC est plus élevé dans le CLPE qu'en moyenne régionale.

**En apprentissage, des formations industrielles** sont également accessibles avec les spécialités de la Mécanique générale et de précision, usinage (CAP horlogerie, BMA spécialité horlogerie, Titre pro régleur-décolleteur), de la Métallurgie (CAP art et techniques de la bijouterie-joaillerie, BMA spécialité bijou), des Spécialités pluritechnologiques mécanique-électricité (Bac pro maintenance des systèmes de production connectés, Bac pro microtechniques, Bac pro technicien en réalisation de produits mécaniques) et des Technologies industrielles fondamentales (Licence pro métiers de l'industrie : conception et amélioration de processus et procédés industriels, parcours luxe et microtechnique).



**La spécificité agricole du territoire** est aussi prise en compte avec la spécialité des Productions animales, élevage spécialisé, aquaculture, soins aux animaux (Certificat de spécialisation conduite d'un élevage bovin lait, BTSa métiers de l'élevage) et les Spécialités plurivalentes de l'agronomie et de l'agriculture (CAP agricole métiers de l'agriculture, Bac pro conduite et gestion de l'entreprise agricole, Technicien entrepreneur en agriculture, BTSa analyse, conduite et stratégie de l'entreprise agricole).

**Les secteur de la construction** apparaît avec les spécialités de l'Électricité-électronique (Bac pro métiers de l'électricité et de ses environnements connectés, Certificat de spécialisation production et réparation de produits électroniques) et du Travail du bois et de l'ameublement (CAP charpentier bois, Bac pro technicien constructeur bois, Bac pro technicien menuisier agenceur)

**Le tourisme** est aussi représenté avec les spécialités de l'Accueil, hôtellerie, tourisme (CAP commercialisation et services en hôtel-café-restaurant, Bac pro commercialisation et services en restauration, BTS

tourisme) ou encore de l'Animation culturelle, sportive et de loisirs (CPJEPS animateur d'activités et de vie quotidienne, BPJEPS spécialité animateur mention animation socio-éducative ou culturelle, BPJEPS spécialité éducateur sportif de différentes mentions, Certificat de spécialisation animation-gestion de projets dans le secteur sportif).

Enfin, la spécialité de formation **Commerce-vente** répond à une autre spécificité du territoire : CAP équipier polyvalent du commerce, Assistant d'administration commerciale, Bac pro métiers du commerce et de la vente, Titre pro conseiller de vente, BTS management commercial opérationnel, BTSa technico-commercial option alimentation et boissons, option biens et services pour l'agriculture, option vins, bières, et spiritueux, Gestionnaire d'unité commerciale, Titre pro négociateur technico-commercial.

D'autres spécialités de formation sont également dispensées en apprentissage : Spécialités plurivalentes sanitaires et sociales (CAP et Bac), Travail social (CAP et Bac), Santé (Bac), Aménagement paysager (Bac), Comptabilité-gestion (Bac et Bac+2), Informatique, traitement de l'information, réseaux de transmission des données (Bac), etc.

## L'offre de formation pour les demandeurs d'emploi

**L'offre de formation continue, financée sur fonds publics et destinée aux demandeurs d'emploi**, inclut, dans le CLPE de Pontarlier, des formations sans niveau spécifique et des formations certifiantes du niveau CAP au niveau Bac+3.

**Les publics peuvent bénéficier de formations en amont de la qualification** via des plateformes DAQ à Pontarlier, Valdahon et aux Fins, des formations linguistique (DFL FLE et action illettrisme à Pontarlier et Morteau) et le dispositif OEPRE (Ouvrir l'école aux parents pour la réussite des enfants à Pontarlier et Morteau). Ces dispositifs ont pour objectifs de construire un projet professionnel, de remobiliser ou d'acquérir des compétences complémentaires préalables à un parcours qualifiant ou à une insertion professionnelle.

**Parmi les formations certifiantes**, les niveaux CAP et Bac sont les plus fréquents car l'offre de formation est construite pour répondre prioritairement aux besoins de qualification des publics les moins qualifiés et les plus fragiles. Les spécialités de formation en lien avec la structure de l'emploi local sont à nouveau présentes :

- Niveau CAP :

Mécanique générale et de précision, usinage (CAP décolletage, CAP horlogerie à Morteau, Titre pro opérateur régleur en usinage assisté par ordinateur à Pontarlier),

Structures métalliques (Titre soudeur à Pontarlier),

Cuir et peaux (Titre pro piqueur préparateur en maroquinerie à Avoudrey et Valdahon).

- Niveau Bac :

Mécanique générale et de précision, usinage (Titre pro régleur-décolleteur à Morteau, Titre pro technicien en usinage assisté par ordinateur à Pontarlier),

Technologies industrielles fondamentales (Titre pro technicien de contrôle et de métrologie industrielle à Pontarlier),

Spécialités plurivalentes de l'agronomie et de l'agriculture (Technicien entrepreneur en agriculture à Vercel),

Animation culturelle, sportive et de loisirs (BPJEPS éducateur sportif mention multi-activités physiques ou sportives pour tous à Longevilles-Mont-d'Or, BPJEPS multi-activités physiques ou sportives pour tous et BPJEPS animation socio-éducative ou culturelle à Pierrefontaine-les-Varans),

Commerce-vente (Titre pro conseiller de vente à Pontarlier).

D'autres spécialités de formation sont également dispensées : Santé (Bac et Bac+3), Secrétariat-bureautique (Bac), Sécurité des biens et des personnes (CAP), Transport-manutention-magasinerie (CAP), etc.



En savoir plus...

## Quel niveau de précarité sur le territoire ?



### Des situations de précarité nettement moins présentes qu'au niveau régional mais de fortes inégalités de revenus

**Le niveau de vie de la population du CLPE est le plus élevé de la région.** Cette situation se vérifie particulièrement dans les CC des Lacs et Montagnes du Haut-Doubs, du Val de Morteau et du Plateau de Russey. Le nombre important de travailleurs frontaliers dans ces territoires et leurs revenus très élevés expliquent cette particularité.

L'écart de revenus très important entre travailleurs frontaliers et autres actifs génère des inégalités. **Le territoire se caractérise ainsi par des inégalités de revenus parmi les plus marquées des CLPE de BFC**, notamment dans les CC du Val de Morteau et du Grand Pontarlier. Elles posent la question de la cohésion sociale du territoire et entraînent des problématiques comme, par exemple, des difficultés de logement pour les actifs non frontaliers.

**Le taux de pauvreté mesuré dans le territoire est par ailleurs le plus faible de BFC.** L'ensemble des EPCI composant le CLPE se situe sous la moyenne régionale. Le taux de pauvreté est particulièrement bas dans les CC du Plateau de Russey, des Lacs et Montagnes du Haut-Doubs et Entre Doubs et Loue.

**D'autres indicateurs indiquent des situations de précarité globalement plus contenues qu'en région :**

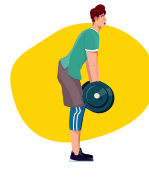
- une proportion de la population vivant en QPV inférieure à celle enregistrée en BFC malgré la présence de deux QPV à Pontarlier,
- des demandeurs d'emploi de catégories ABC globalement moins "éloignés" de l'emploi qu'au niveau régional (voir page 9),
- un taux de chômage parmi les plus faibles de la région,
- la plus faible proportion de jeunes non diplômés de BFC,
- parmi les plus faibles parts de JIC (Jeunes inactifs ou chômeurs) de la région.



En savoir plus...



# Forces / Faiblesses



Pontarlier



- Le territoire est-il attractif ?



- Le territoire est-il impacté par le vieillissement général de la population ?

Un territoire jeune et attractif tourné vers la Suisse



- Quelle structure de l'emploi ? Quelles spécificités ?

Un territoire davantage industriel et agricole qu'en région mais des disparités infraterritoriales



- L'emploi progresse-t-il ?

Une hausse de l'emploi salarié privé



- Quelle évolution de la demande et de l'offre d'emploi ?

Un taux de chômage parmi les plus faibles de BFC



- Quelle offre de formation accessible ?  
Est-elle cohérente avec la structure de l'emploi local ?

Une offre de formation en lien avec les spécificités sectorielles du territoire mais limitée dans l'enseignement supérieur



- Quel niveau de précarité sur le territoire ?

Des situations de précarité nettement moins présentes qu'au niveau régional mais de fortes inégalités de revenus



Forces



Le territoire est-il attractif ?



Le territoire est-il impacté par le vieillissement général de la population ?

Faiblesses



• Un territoire rural de moyenne montagne (4 % de la population régionale). Densité de population proche de la moyenne régionale (58 habitants/km<sup>2</sup>, 59 habitants/km<sup>2</sup> en BFC).  
- De fortes densités de population dans les Cc du Grand Pontarlier et du Val de Morteau.

• Concentration de la population dans les Cc du Grand Pontarlier et des Portes du Haut-Doubs, puis dans celles du Val de Morteau et des Lacs et Montagnes du Haut-Doubs.

• Territoire frontalier de la Suisse.  
- Proximité de Besançon au nord.  
- Parc naturel régional du Doubs Horloger.  
- Route N57 comme axe structurant.

• Plus forte hausse de la population de la région entre les deux derniers recensements de la population (2016 et 2022), contre une baisse en BFC. Augmentation qui se vérifie dans l'ensemble des EPCI du CLPE, notamment dans les Cc entre Doubs et Loue et du Plateau de Russey.

• Hausse due aux mouvements naturels positifs, les plus favorables de BFC. Solde naturel particulièrement élevé dans les Cc entre Doubs et Loue et des Lacs et Montagnes du Haut-Doubs.

• Mouvements migratoires également positifs, les 2<sup>es</sup> plus favorables des CLPE de la région. Constat particulièrement vrai dans les Cc du Plateau de Russey, du Grand Pontarlier et Altitude 800.

• Population nettement plus jeune qu'en moyenne régionale. Parmi les plus jeunes de la région.  
Situation qui se vérifie notamment dans les Cc entre Doubs et Loue, des Lacs et Montagnes du Haut-Doubs, du Plateau de Frasne et du Val du Drugeon et du Plateau de Russey.  
Installation de jeunes ménages notamment attirés par les possibilités d'emplois en Suisse.

• Forte mobilité domicile-travail : 44 % des actifs du CLPE travaillent à l'extérieur, soit l'une des plus fortes proportions de la région.  
- Principaux lieux de travail des "sortants" : la Suisse très largement puis les CLPE de Besançon, de Montbéliard et de Lons-le-Saunier.

• Essor du travail frontalier : emplois directs et induits (développement de l'économie résidentielle en lien avec les salaires élevés des travailleurs frontaliers). Plus de 21 000 travailleurs frontaliers (INSEE RP 2022). Nombre stable sur un an mais en progression sur le long terme.  
Proportions de travailleurs frontaliers très élevées dans les Cc du Val de Morteau, des Lacs et Montagnes du Haut-Doubs, du Plateau de Russey, du Grand Pontarlier, du Plateau de Frasne et du Val du Drugeon et entre Doubs et Loue (respectivement 56 %, 55 %, 43 %, 34 %, 31 % et 29 %).

➔ • Densité de population plus faible dans les autres EPCI composant le CLPE.

➔ • Faible armature urbaine (Pontarlier, Morteau, Valdahon, Villers-le-Lac, etc.).

➔ • Mouvements migratoires à l'équilibre dans la Cc du Val de Morteau.

➔ • Vieillissement de la population, toutefois moins marqué qu'en région. Vieillissement qui concerne également la population active, dont les actifs en emploi, et qui devrait perdurer.  
- Enjeu de vieillissement-accompagnement de la dépendance : accès aux services et aux équipements des personnes âgées, des besoins d'emplois dans la santé et les services à domicile.  
- Accès aux équipements difficile (équipements des gammes intermédiaire et supérieure notamment) notamment pour les territoires ruraux du CLPE.

➔ • Très forte dépendance à la voiture pour se rendre au travail. Impact carbone et coût du carburant.

➔ • Dépendance à l'économie suisse, importants flux routiers, impact carbone, cohésion sociale, problématiques de logement, aggravation des difficultés de recrutement, indemnisation élevée des demandeurs d'emploi ex-travailleurs frontaliers, artificialisation des sols, pression foncière sur les parcelles agricoles...



## Forces



## Le territoire est-il attractif ? (suite)



## Le territoire est-il impacté par le vieillissement général de la population ?



## Faiblesses

- À l'échelle de la zone d'emploi de Pontarlier (découpage proche du zonage CLPE pour ce territoire), comparés aux actifs en emploi ne quittant pas le territoire, les "sortants" :
  - sont plus fréquemment des hommes,
  - sont plus jeunes (âgés de 25 à 54 ans),
  - travaillent plus fréquemment dans l'industrie,
  - ont un niveau de qualification plus élevé (plus de cadres-professions intellectuelles supérieures et de techniciens-professions intermédiaires), ont aussi plus souvent un niveau de qualification d'ouvrier (en lien avec la surreprésentation de l'industrie),
  - sont beaucoup plus fréquemment en CDI.

- Attractivité économique limitée : 18 % des emplois dans le CLPE sont occupés par des actifs qui résident à l'extérieur, soit l'une des plus faibles proportions de la région. Principaux lieux de résidence des "entrants" : CLPE de Besançon, Montbéliard et de Lons-le-Saunier.
- Solde de navetteurs négatif au final.



## Forces

Quelle structure de l'emploi ?  
Quelles spécificités ?

## Faiblesses

- Proportion d'emplois dans **l'industrie** plus élevée qu'en région, en particulier dans le bassin de Morteau (bassin de Pontarlier davantage tourné vers le secteur tertiaire marchand).
  - Savoir-faire industriel : industries agroalimentaires (valorisation des productions agricoles locales), microtechniques, horlogerie, maroquinerie de luxe, travail du bois...

- Secteurs industriels les plus employeurs dans le CLPE : Industries agroalimentaires, Fabrication de textiles, industries de l'habillement, industrie du cuir et de la chaussure (dont la maroquinerie de luxe), Travail du bois, industries du papier et imprimerie (AOC Bois du Jura), Métallurgie et fabrication de produits métalliques, Fabrication de machines et équipements, Plasturgie, Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques (dont l'horlogerie).

- Secteurs industriels les plus spécifiques du territoire : Fabrication de textiles, industries de l'habillement, industrie du cuir et de la chaussure (dont la maroquinerie de luxe), Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques (dont l'horlogerie), Travail du bois, industries du papier et imprimerie (AOC Bois du Jura), Industries agroalimentaires, Fabrication de machines et équipements.

- Pôle de compétitivité PMT (microtechniques) et Pôle de compétitivité Vitagora (industries agroalimentaires).
- Territoire d'industrie Alliance Luxe et Précision Doubs (accompagnement à la réindustrialisation du territoire).
- Proximité de la Suisse et de son tissu industriel.

## Effets structurels négatifs :

- concurrence de l'industrie suisse,
- spécialisation dans des secteurs exposés à la concurrence internationale,
- concentration de l'emploi dans un nombre limité d'établissements,
- conséquences de la désindustrialisation sur le long terme.

- Des difficultés de recrutement structurelles car : déficit d'attractivité des formations et des métiers industriels, attractivité de la Suisse.

- Hausse du coût de l'énergie.
- Enjeu écologique, de décarbonation des processus de production industrielle.



## Forces

# Quelle structure de l'emploi ? Quelles spécificités ? (suite)



## Faiblesses

- Hausse de l'emploi industriel entre les deux derniers recensements de la population contre une baisse en région.  
Une progression qui se vérifie dans les secteurs :  
Fabrication de machines et équipements,  
Fabrication de textiles, industries de l'habillement, industrie du cuir et de la chaussure (dont la maroquinerie de luxe),  
Métallurgie et fabrication de produits métalliques,  
Plasturgie,  
Industries agroalimentaires.

- **Emploi agricole** plus présent dans le CLPE qu'en région.  
Productions agricoles valorisées, sous signe de qualité (élevage bovins lait dominant : AOP Comté, Morbier, Mont d'Or, charcuterie).  
Système coopératif en fruitières, de l'élevage à la commercialisation.
- Filière bois : AOC bois du Jura, gestion et exploitation forestière, travaux forestiers, construction bois, travail du bois...

- Des exploitants agricoles plus jeunes qu'ailleurs en BFC. Un taux de remplacement des exploitants élevé (zone AOC Comté).

- Légère augmentation de l'emploi agricole néanmoins entre les deux derniers recensements de la population contre une diminution à l'échelon régional.

- Des emplois moins exposés aux crises et à la concurrence internationale.

- Hausse des emplois tertiaires non marchands entre les deux derniers recensements contre une baisse en BFC.  
Augmentation qui se vérifie dans l'ensemble des secteurs tertiaires non marchands, notamment dans la Santé.

- Emplois du commerce davantage présents dans le territoire qu'en BFC : offre commerciale surdimensionnée dans l'agglomération de Pontarlier au regard du volume de sa population, particularité qui s'explique par le fort pouvoir d'achat des travailleurs frontaliers et des Suisses qui traversent la frontière pour profiter de prix plus abordables.

- Parmi les plus fortes progressions de l'emploi tertiaire marchand de la région entre les deux derniers recensements.

- Baisse toutefois de l'emploi dans les secteurs :  
Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques (dont l'horlogerie),  
Travail du bois, industries du papier et imprimerie, à un degré moindre.

- ➔ - Exposition aux crises sanitaires (pour l'élevage bovin et l'exploitation forestière).
- Exposition aux changements climatiques, aux sécheresses et à la concentration de fortes précipitations notamment. Sécheresse qui impacte la qualité du foin et la forêt : insectes, coupes sanitaires, incendies, ...

- ➔ - Baisse structurelle de l'emploi agricole sur le long terme (à l'exception du salariat).

- Proportion d'emplois dans **le secteur tertiaire non marchand** inférieure à celle mesurée au niveau régional. Tous les secteurs tertiaires non marchands sont sous-représentés dans le territoire à l'exception de l'Hébergement médico-social et social et action sociale sans hébergement.  
Ce dernier est le secteur le plus employeur dans le CLPE devant l'Administration publique, l'Enseignement et la Santé.

- ➔ - Secteur public soumis aux orientations budgétaires nationales : contraction de l'emploi public sur le long terme et renouvellement partiel de départs à la retraite.

- Plus faible proportion d'emplois dans **le secteur tertiaire marchand** qu'en moyenne régionale (commerce, transport-entrepôt, hôtellerie-restauration...).

- ➔ - Secteurs tertiaires marchands les plus employeurs :  
Commerce très largement,  
Activités de services administratifs et de soutien (dont l'intérim, en particulier pour l'industrie),  
Hébergement-restauration,  
Transport-entrepôt.



## Forces

# Quelle structure de l'emploi ? Quelles spécificités ? (suite)



## Faiblesses

- Tendance à la hausse qui se vérifie dans les secteurs :  
Arts, spectacles et activités récréatives,  
Activités immobilières,  
Autres activités spécialisées, scientifiques et techniques,  
Activités de services administratifs et de soutien (dont l'intérim, en particulier pour l'industrie),  
Activités juridiques, comptables, de gestion, d'architecture, d'ingénierie, de contrôle et d'analyses techniques (dont des bureaux d'études au service de l'industrie).  
Commerce,  
Activités financières et d'assurance.

- Plus forte proportion d'emplois dans **le secteur de la construction** (bâtiment et travaux publics principalement) de la région (dans un contexte de progression de la population et de fort pouvoir d'achat des travailleurs frontaliers).  
- Hausse de l'emploi dans la construction entre les deux derniers recensements la plus soutenue de la région.

- **Potentiel touristique** : PNR du Doubs horloger, patrimoine paysager et naturel (moyenne montagne, forêt, lacs, richesse de la faune et de la flore...), savoir-faire artisanal et fromager, tourisme sportif (VTT, randonnées pédestres et équestres, ski, raquettes...), activités estivales et hivernales, offre de campings, etc.  
- Allongement de la saison estivale.  
- Emploi touristique plus développé qu'en région.  
- Forte proportion de résidences secondaires dans la Cc des Lacs et Montagnes du Haut-Doubs.

- La plus forte progression de l'emploi **tous secteurs d'activité confondus** de BFC entre les deux derniers recensements (avec le CLPE de Dijon métropole).

- Légère élévation du niveau de qualification entre les deux derniers recensements de la population.

- **Niveau de formation** des 15-64 ans et des 15-29 ans plus élevé qu'en moyenne régionale : moins de non diplômés, plus de diplômés de niveaux Bac à Bac+3.  
- Des demandeurs d'emploi de catégories ABC d'un niveau de formation également plus élevé qu'en région.

➔ - En revanche, des baisses mesurées dans les secteurs :  
Hébergement-restauration,  
Transport-entreposage.

➔ - Tourisme confidentiel, durée des séjours, offre hôtelière limitée  
- Irrégularité de la saison hivernale, enneigement à long terme.  
- Saisonnalité de l'emploi.  
- Difficultés de recrutement, en particulier pour les salariés saisonniers.

- La plus forte proportion de **femmes travaillant à temps partiel** mesurée en BFC : du travail à temps partiel subi (emplois du commerce dans le bassin de Pontarlier par exemple) et du travail à temps partiel choisi (en lien avec les revenus élevés du conjoint frontalier) ?

⚡ • Un plus faible **niveau de qualification des actifs en emploi** en lien avec la structure locale de l'emploi : moins de cadres et professions intellectuelles supérieures, de techniciens-professions intermédiaires, plus d'employés, d'ouvriers de l'industrie et de l'artisanat.  
- Davantage d'ouvriers parmi les demandeurs d'emploi de catégories ABC qu'en région, notamment d'ouvriers qualifiés.

➔ - Légèrement moins de diplômés de niveaux Bac+5 ou plus (situation liée, pour partie, aux besoins de l'économie locale et à l'offre de formation dans l'enseignement supérieur limitée sur le territoire qui impose d'être mobile pour accéder à une offre de formation plus large. Cela entraîne des départs de jeunes qui ne reviennent pas nécessairement sur le territoire à la fin de leurs études).



## Forces

(Données URSSAF : emploi salarié privé hors emploi agricole, public et non salarié)



## Faiblesses

- Sur le long terme (2014-2025), hausse de l'emploi salarié privé nettement plus forte qu'en région.

- Augmentation également de l'emploi salarié privé sur le court terme (3<sup>e</sup> trimestre 2024-3<sup>e</sup> trimestre 2025), contre une diminution en BFC.

- Hausse dans l'industrie et le commerce.

- Des hausses dans les activités :

Aide à domicile,  
Restauration traditionnelle,  
Supermarchés,  
Restauration de type rapide,  
Hypermarchés,  
Activités des agences de travail temporaire, etc.

- Hausse dans l'industrie et le commerce.



- En revanche, baisse dans la construction et dans les services (hors commerce).



- Des diminutions de l'emploi dans les activités : Mécanique industrielle, Fabrication d'articles de voyage, de maroquinerie et de sellerie, Fabrication de charpentes et d'autres menuiseries, Travaux de menuiserie bois et PVC, Commerce de détail d'articles de sport en magasin spécialisé, Fabrication d'autres produits minéraux non métalliques, etc.



- Diminution de l'emploi intérimaire dans le Doubs légèrement plus forte qu'en région (3<sup>e</sup> trimestre 2024-3<sup>e</sup> trimestre 2025). Baisse dans les services (hors commerce).

Dans le CLPE de Pontarlier : la moitié des emplois intérimaires dans l'industrie, 72 % d'ouvriers.

- Forte diminution des déclarations d'embauche dans le CLPE, baisse nettement plus marquée qu'au niveau régional (déclarations pré-alables à l'embauche URSSAF, janvier - décembre 2025). Tendence qui concerne particulièrement les hommes et les seniors.

- Baisse dans le commerce, les services (hors commerce), l'industrie et, à un degré moindre, dans la construction.

- Diminution qui touche tous les types de contrats (CDI, CDD longs et courts, etc.).



## Forces

## Quelle évolution de la demande et de l'offre d'emploi ?



## Faiblesses

- Parmi les plus faibles taux de chômage de la région (4<sup>e</sup> trimestre 2025, échelle de la zone d'emploi de Pontarlier). Taux en légère diminution sur un an contre une hausse en région.

- Moins de chômeurs de longue durée (CLD) parmi les demandeurs d'emploi de catégories ABC qu'à l'échelon régional (décembre 2025).

- Proportion de demandeurs d'emploi ABC bénéficiaires du RSA plus faible qu'en BFC. Même constat pour les proportions de demandeurs d'emploi vivant en Quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV) et de demandeurs d'emploi bénéficiaires de l'obligation d'emploi.

- Niveau de formation des demandeurs d'emploi ABC plus élevé que le niveau observé en région.



- Hausse du nombre de demandeurs d'emploi de catégories A et ABC sur un an (décembre 2024 - décembre 2025). Progression supérieure à celle mesurée en BFC. Hausse qui touche particulièrement les jeunes.

- Nombre de CLD en forte hausse sur un an.

- Davantage d'ouvriers qualifiés parmi les demandeurs d'emploi qu'en région.



## Forces

## Quelle évolution de la demande et de l'offre d'emploi ? (suite)



## Faiblesses

- Enquête BMO (Besoins en main d'œuvre) 2026 de France Travail : 2 990 projets de recrutements dans le CLPE. 63 % des projets dans les services (notamment dans la santé et l'hébergement-restauration), 15 % dans l'industrie, 10 % dans le commerce, 9 % dans la construction et 3 % dans l'agriculture.

- - 56 % de projets jugés difficiles contre 48 % en région.
- Une proportion de projets saisonniers proche de celle mesurée au niveau régional (30 %).

- Diminution du nombre d'offres d'emploi enregistrées par France Travail sur un an (janvier - décembre 2025). Baisse plus contenue qu'en BFC.
- Baisse du nombre d'offres d'emploi particulièrement marquée dans la construction et l'industrie. Diminution plus contenue dans les services (hors commerce) et le commerce.



## Forces

## Quelle offre de formation accessible ? Est-elle cohérente avec la structure de l'emploi local ?



## Faiblesses

- Sept lycées dans le CLPE : trois lycées généraux, technologiques ou polyvalents (deux à Pontarlier et un à Morteau), deux lycées professionnels (à Pontarlier), deux lycées agricoles (à Pontarlier et Levier). Des établissements en lien avec le tissu économique local, notamment les deux lycées agricoles et le Lycée des métiers de la précision et du luxe à Morteau (horlogerie, joaillerie, sertissage, microtechniques et usinage).

- Une vingtaine d'établissements proposant des formations en apprentissage. neuf à Pontarlier (lycées, IFSI, MFR, CCI, GRETA, Jura sport formation), trois à Morteau (lycée, GRETA, CNAM), deux à Houtaud (Formapi et Selforme), un à Levier (lycée), un aux Fins (MFR), un à Longevilles-Mont-d'Or (Sports Nature Formations), un à Orchamps-Vennes (MFR), un à Pierrefontaine-les-Varans (MFR) et un à Vercel-Villedieu-le-Camp (MFR).

- **Offre de formation dans l'enseignement supérieur :**  
**Sous statut d'élève :**

- Niveau Bac+2 : BTS commerce international et BTS comptabilité et gestion à Pontarlier, BTS conception et industrialisation en microtechniques à Morteau, BTS analyse, conduite et stratégie de l'entreprise agricole à Levier.
- Niveau Bac+3 : Diplôme d'État d'infirmier à Pontarlier, DN MADE mention objet luxe et innovation en bijouterie à Morteau.

- - Quel avenir pour les établissements scolaires au regard des perspectives du vieillissement et de la baisse de la population ?

- - Une offre de formation dans l'enseignement supérieur spécifique et limitée qui entraîne des départs.
- Dans la zone d'emploi de Pontarlier, près de 92 % des néobacheliers quittent le territoire en entrant dans l'enseignement supérieur (contre 58 % en moyenne nationale, échelle des zones d'emploi, Parcoursup 2022).

## Quelle offre de formation accessible ? Est-elle cohérente avec la structure de l'emploi local ?

(suite)



### Forces



### Faiblesses



#### En apprentissage :

- Niveau Bac+2 :

BTS comptabilité et gestion, BTS management commercial opérationnel, BTS management opérationnel de la sécurité, BTS tourisme, BTSA technico-commercial option alimentation et boissons, option biens et services pour l'agriculture et option vins, bières et spiritueux, Gestionnaire d'unité commerciale, Titre pro gestionnaire de paie, Titre pro négociateur technico-commercial à Pontarlier.

BTSa analyse, conduite et stratégie de l'entreprise agricole, BTSa métiers de l'élevage, BTSa productions animales à Levier. Titre pro négociateur technico-commercial (Chargé de promotion et de marketing), Titre pro responsable de petite ou moyenne structure à Houtaud.

- Niveau Bac+3 : Licence pro mention métiers de l'industrie : conception et amélioration de processus et procédés industriels parcours Luxe et microtechnique à Morteau.

- Relative proximité de Besançon et de son offre de formation développée dans l'enseignement supérieur.

➔ - Mobilité nécessaire pour accéder à une offre de formation plus complète dans l'enseignement supérieur.

• **Offre de formation initiale sous statut d'élève** : les caractéristiques de la structure de l'emploi local apparaissent à travers les spécialités de formation suivantes :

#### Industrie :

- Technologies de commandes des transformations industrielles (niveau CAP, 2<sup>nd</sup>e pro métiers de la réalisation d'ensembles mécaniques et industriels, 2<sup>nd</sup>e pro métiers du pilotage et de la maintenance d'installations automatisées).

- Métallurgie (CAP et Bac, BMA bijou, CAP art et techniques de la bijouterie-joaillerie).

- Spécialités pluritechnologiques mécanique-électricité (Bac et Bac+2, Bac pro maintenance des systèmes de production connectés, Bac pro microtechniques, Bac pro technicien en réalisation de produits mécaniques, BTS conception et industrialisation en microtechniques).

- Mécanique générale et de précision, usinage (CAP et Bac, BMA horlogerie, CAP horlogerie).

- Autres disciplines artistiques et spécialités artistiques plurivalentes (niveau Bac+3, DN MADE mention objet luxe et innovation en horlogerie).

#### Agriculture :

- Spécialités plurivalentes de l'agronomie et de l'agriculture (de la 3<sup>e</sup> au Bac+2, dont Classe de 3<sup>e</sup> de l'enseignement agricole, Bac pro conduite et gestion de l'entreprise agricole polyculture élevage, Bac techno sciences et technologies de l'agronomie et du vivant, BTSa analyse, conduite et stratégie de l'entreprise agricole).

- Productions végétales, cultures spécialisées et protection des cultures (classe de 2<sup>nd</sup>e pro productions).

- Productions animales, élevage spécialisé, aquaculture, soins aux animaux (Bac pro conduite et gestion de l'entreprise hippique, CAPA palefrenier soigneur).

#### Construction :

- Travail du bois et de l'ameublement (CAP et Bac, 2<sup>nd</sup>e pro métiers de l'agencement, de la menuiserie et de l'ameublement, CAP charpentier bois, Bac pro technicien menuisier-agenceur).

- Électricité, électronique (Bac, dont Bac pro métiers de l'électricité et de ses environnements connectés).

## Quelle offre de formation accessible ? Est-elle cohérente avec la structure de l'emploi local ?

(suite)



### Forces



### Faiblesses

#### Tourisme :

- Accueil, hôtellerie, tourisme (CAP et Bac, classe de 2<sup>nd</sup>e pro métiers de l'hôtellerie-restauration, CAP commercialisation et services en hôtel-café-restaurant, Bac pro commercialisation et services en restauration).
- Animation sportive, culturelle et de Loisirs (niveau Bac, Cs animation-gestion de projets dans le secteur).
- Agro-alimentaire, alimentation, cuisine (CAP et Bac, 2<sup>nd</sup>e pro conseil-vente, CAP cuisine, CAP pâtissier, Bac pro cuisine, Bac pro technicien conseil vente en alimentation).

**Commerce-vente** (du CAP au Bac+2, 2<sup>nd</sup>e pro métiers de la relation client, CAP équipier polyvalent du commerce, Bac pro métiers du commerce et de la vente option animation et gestion de l'espace commercial, Bac pro technicien conseil vente en alimentation, produits alimentaires et boissons, Bac techno sciences et technologies du management et de la gestion enseignement spécifique marketing, BTS commerce international).

**Spécialités plurivalentes sanitaires et sociales** (Bac pro accompagnement, soins et services à la personne, Bac pro métiers de l'accueil, Bac pro services aux personnes et animation dans les territoires).

**D'autres spécialités de formation** sont également dispensées : Aménagement paysager (CAP), Santé (du CAP au Bac+3), Sécurité des biens et des personnes (Bac), etc.

- **Offre de formation initiale en apprentissage** : les caractéristiques de la structure de l'emploi local apparaissent à travers les spécialités de formation suivantes :

#### Industrie :

- Mécanique générale et de précision, usinage (CAP et Bac, CAP horlogerie, BMA spécialité horlogerie, Titre pro régleur-décolleteur).
- Métallurgie (CAP et Bac, CAP art et techniques de la bijouterie-joaillerie, BMA spécialité bijou).
- Spécialités pluritechnologiques mécanique-électricité (Bac, Bac pro maintenance des systèmes de production connectés, Bac pro microtechniques, Bac pro technicien en réalisation de produits mécaniques).
- Technologies industrielles fondamentales (Licence pro métiers de l'industrie : conception et amélioration de processus et procédés industriels, parcours luxe et microtechnique).

#### Agriculture :

- Spécialités plurivalentes de l'agronomie et de l'agriculture (du CAP au Bac+2, CAP agricole métiers de l'agriculture, Bac pro conduite et gestion de l'entreprise agricole, Technicien entrepreneur en agriculture, BTS analyse, conduite et stratégie de l'entreprise agricole).
- Productions animales, élevage spécialisé, aquaculture, soins aux animaux (Bac et Bac+2, Cs conduite d'un élevage bovin lait, BTS métiers de l'élevage).

## Quelle offre de formation accessible ? Est-elle cohérente avec la structure de l'emploi local ?

(suite)



Forces



Faiblesses

### Construction :

- Électricité-électronique (Bac, Bac pro métiers de l'électricité et de ses environnements connectés, Cs production et réparation de produits électroniques).
- Travail du bois et de l'ameublement (CAP et Bac, CAP charpentier bois, Bac pro technicien constructeur bois, Bac pro technicien menuisier agenceur).

### Tourisme :

- Accueil, hôtellerie, tourisme (du CAP au Bac+2, CAP commercialisation et services en hôtel-café-restaurant, Bac pro commercialisation et services en restauration, BTS tourisme).
- Animation culturelle, sportive et de loisirs (niveaux CAP et Bac, CPJEPS animateur d'activités et de vie quotidienne, BPJEPS spécialité animateur mention animation socio-éducative ou culturelle, BPJEPS spécialité éducateur sportif mention activités aquatiques et de la natation, mention activités de la forme option cours collectifs, mention activités de la forme option haltérophilie, musculation, mention activités du vélo, mention activités physiques et sportives de la forme, mention activités physiques, mention équitation, mention multi-activités physiques ou sportives pour tous, Cs animation-gestion de projets dans le secteur sportif).
- Agro-alimentaire, alimentation, cuisine (CAP et Bac, CAP cuisine, CAP pâtissier, CAP production et service en restaurations : rapide, collective, cafétéria, Titre pro commis de cuisine, Bac pro cuisine).

**Commerce-vente** (du CAP au Bac+2, CAP équipier polyvalent du commerce, Assistant d'administration commerciale, Bac pro métiers du commerce et de la vente option animation et gestion de l'espace commercial, Titre pro conseiller de vente, BTS management commercial opérationnel, BTSA technico-commercial option alimentation et boissons, BTSA technico-commercial option biens et services pour l'agriculture, BTSA technico-commercial option vins, bières et spiritueux, Gestionnaire d'unité commerciale, Titre pro négociateur technico-commercial).

### Action sociale :

- Spécialités plurivalentes sanitaires et sociales (CAP et Bac, CAPA services aux personnes et vente en espace rural, Titre pro assistant de vie aux familles, Bac pro accompagnement, soins et services à la personne).
- Travail social (CAP et Bac, CAP accompagnant éducatif petite enfance, Titre pro médiateur social accès aux droits et services).

**D'autres spécialités de formation** sont également dispensées : Aménagement paysager (Bac), Comptabilité-gestion (Bac et Bac+2), Informatique, traitement de l'information, réseaux de transmission des données (Bac), Santé (Bac), etc.

### • Offre de formation destinée aux demandeurs d'emploi sur financements publics :

**Parmi les formations en amont de la qualification**, sont présentes des plateformes DAQ (à Pontarlier, Valdahon et aux Fins), des formations linguistiques (DFL FLE et action illettrisme à Pontarlier et Morteau) et le dispositif OEPRE (Ouvrir l'école aux parents pour la réussite des enfants à Pontarlier et Morteau).

## Quelle offre de formation accessible ? Est-elle cohérente avec la structure de l'emploi local ?

(suite)



Forces



Faiblesses

**Parmi les formations certifiantes**, les caractéristiques de la structure de l'emploi local apparaissent à travers les spécialités de formation suivantes :

- Niveau CAP :

Mécanique générale et de précision, usinage (CAP décolletage, CAP horlogerie à Morteau, Titre pro opérateur règleur en usinage assisté par ordinateur à Pontarlier).

Structures métalliques (Titre soudeur à Pontarlier).

Cuir et peaux (Titre pro piqueur préparateur en maroquinerie à Avoudrey et Valdahon).

- Niveau Bac :

Mécanique générale et de précision, usinage (Titre pro règleur-décolleteur à Morteau, Titre pro technicien en usinage assisté par ordinateur à Pontarlier).

Technologies industrielles fondamentales (Titre pro technicien de contrôle et de métrologie industrielle à Pontarlier).

Spécialités plurivalentes de l'agronomie et de l'agriculture (Technicien entrepreneur en agriculture à Vercel).

Animation culturelle, sportive et de loisirs (BPJEPS éducateur sportif mention multi-activités physiques ou sportives pour tous à Longevilles-Mont-d'Or, BPJEPS multi-activités physiques ou sportives pour tous et BPJEPS animation socio-éducative ou culturelle à Pierrefontaine-les-Varans).

Commerce-vente (Titre pro conseiller de vente à Pontarlier).

D'autres spécialités de formation sont également dispensées : Santé (Bac et Bac+3), Secrétariat-bureautique (Bac), Sécurité des biens et des personnes (CAP), Transport-manutention-magasinerie (CAP), etc.



Forces



Faiblesses

## Quel niveau de précarité sur le territoire ?

• Niveau de vie le plus élevé des CLPE de la région (revenus des travailleurs frontaliers).

Niveau de vie particulièrement haut dans les CC des Lacs et Montagnes du Haut-Doubs, du Val de Morteau et du Plateau de Russey.

• Plus faible taux de pauvreté de la région. L'ensemble des EPCI composant le CLPE se situe sous la moyenne régionale. Taux particulièrement bas dans les CC du Plateau de Russey, des Lacs et Montagnes du Haut-Doubs et Entre Doubs et Loue.

• Proportion de la population vivant en QPV inférieure à la proportion enregistrée en BFC.

• Un taux de chômage parmi les plus faibles de la région.  
- Des demandeurs d'emploi de catégories ABC globalement moins "éloignés" de l'emploi qu'au niveau régional.

• Moins de jeunes non diplômés qu'en région, la plus faible proportion de BFC.  
- Parmi les plus faibles parts de JIC (Jeunes inactifs ou chômeurs) de la région.

• Parmi les plus fortes inégalités de revenus des CLPE de BFC, notamment dans les CC du Val de Morteau et du Grand Pontarlier. Inégalités liées au très important écart de revenus entre les travailleurs frontaliers et les autres actifs. Inégalités qui posent la question de la cohésion sociale du territoire et qui entraînent, par exemple, des difficultés de logement pour les actifs non frontaliers.

• Deux QPV à Pontarlier. Taux de pauvreté plus contenu que dans les autres QPV de la région.

• Plus de population vivant en Zone de revitalisation rurale (ZRR) qu'en moyenne régionale.

## Sources de données

Datavisualisation Emfor, DREETS BFC, France Travail, INSEE, URSSAF

## Bibliographie

### Emfor

- Les Comités locaux pour l'emploi BFC : indicateurs emploi-formation
- État des lieux socio-économique des zones d'emploi de BFC - Synthèse
- Boîte à outils Pacte formation 2024-2027, des ressources pour accompagner les membres des CLPE en BFC
- Des clés pour comprendre son territoire - Encas pro
- Les emplois liés au tourisme en BFC et focus sur l'emploi des saisonniers
- Synthèse des situations à risque d'illettrisme dans le Doubs

### DREETS BFC

- Indicateurs statistiques territoriaux CLPE

### France Travail

- Regards sur... par territoire de CLPE
- Les Chiffres clés par territoire de CLPE

### INSEE

- Doubs : emploi atone malgré une démographie dynamique
- L'artisanat du Doubs est tiré par le niveau de vie plus élevé des habitants
- Pourquoi l'emploi industriel décroche-t-il dans la région ?
- Dans les franges de BFC, 60 000 habitants travaillent en dehors de la région
- En 2022, 58 % des nouveaux bacheliers quittent leur zone d'emploi en entrant dans l'enseignement supérieur
- 111 bassins de vie polarisent les habitudes de vie des habitants
- 159 000 habitants dans les 62 quartiers prioritaires de la ville
- Atlas des fragilités territoriales en Bourgogne-Franche-Comté
- Du rural isolé au rural proche des villes : 4 types d'intercommunalités
- Bourgogne-Franche-Comté - Première région rurale de France
- Statistiques locales
- Observatoire statistique transfrontalier de l'Arc jurassien (OSTAJ)

Outil de diagnostic, de prospective, d'évaluation, d'aide à la décision et d'information au service des décideurs publics sur les champs de l'emploi, de la formation, de l'orientation et de l'insertion, Emfor Bourgogne-Franche-Comté est financé dans le cadre du contrat de plan État-Région 2021-2027.

Emfor Bourgogne-Franche-Comté est membre du réseau national des CARIF-OREF.

---

Siège  
Espace Lafayette  
8 rue Alfred de Vigny  
25000 **Besançon**  
tél 03 81 25 52 25

---

Site de Dijon  
Immeuble le Citadin  
13 rue Auguste Frémiet  
21000 **Dijon**  
tél. 03 80 54 14 14

---

[www.emfor-bfc.org](http://www.emfor-bfc.org)  
[contact@emfor-bfc.org](mailto:contact@emfor-bfc.org)